

Un vieil ouvrier rappela, que c'était le vénérable Supérieur qui lui avait appris à lire, il y avait plus de cinquante ans, il montrait un chapelet et disait : *C'est le saint qui me l'a donné!*

Un ancien militaire, officier de la Légion-d'Honneur, déposa sa croix sur le cercueil. Un général de division, dit à haute voix, en remettant une offrande pour les enfants d'une école : "Ce que je suis, c'est à l'instruction reçue chez les Frères que je le dois."

Beaucoup de frères faisaient baiser les mains du défunt à leurs enfants.

L'Univers écrivait à la date du 8 janvier dernier :

"Sur les quatre-vingt deux ans que le Frère Philippe a vécu sur la terre, il en a passé soixante-cinq sous l'habit de Frère des écoles chrétiennes. Y a-t-il quelque chose à dire de plus ?

"Le Très Honore Frère, comme supérieur général, gouvernait sa congrégation depuis trente-six ans. Nous n'avons pas besoin de rappeler au milieu de quelles difficultés, de quels déboires, avec quelle énergie et quelles bénédictions.

"Jusqu'au dernier instant, il resta fidèle à sa règle. Il avait presque perdu la parole, qu'il en rappelait à un des Frères qui l'assis'aient une des petites observances. Sa dernière parole a été pour Notre Seigneur. On lui suggérait : Vive Jésus ! Il répondit, prononçant avec peine : A jamais dans nos cœurs !

"Nous n'avons pas besoin de montrer le vide que cette mort fait en France, dans le monde et dans l'Eglise. C'est un grand et bon ouvrier qui va recevoir sa récompense. Dieu lui suscitera des successeurs : aucune des œuvres dont le frère Philippe était la colonne et le pivot, ne perichitera."

ANNONCES

On recommande aux prières, les Associés de l'Union de Prières, décédés depuis la dernière publication :

Veuve François McNamee ; l'épouse de Chs. Brodeur ; l'épouse de Jean Alarie ; Engène Fulham ; Frs. X. Leblanc ; Veuve Loth Prendergast ; Gilbert Gauthier ; Michel Pigeon ; André Bray ; l'épouse de Jacques Pouliot ; Narcisse Lamoureux.